



# Soins palliatifs

## la double exigence

**Jean-François  
Bloch-Lainé**  
Membre du HCSP

**D**e merveilleux progrès techniques ont permis à la médecine et à la chirurgie contemporaines de réaliser, chaque jour et à toute heure, des exploits qui confinent à ce que l'on avait coutume de nommer « miracles ». La médecine, que l'on dit de performance, sauve des vies et invite chacun de nous à lui demander, en secret, un peu d'immortalité. C'est ainsi que nous croyons volontiers que nous en remettre à des savants guérisseurs suffira à retarder à l'infini l'heure de notre mort.

Alors, l'idéologie survient, et l'idéologie de la guérison prend le pouvoir.

La médecine et ses agents doivent guérir les hommes des maladies qui les affaiblissent et qui les font mourir trop tôt.

Cette première exigence est légitime.

Elle est la suite logique de l'utopie fondatrice de toute science médicale : reconnaître le mal et savoir le terrasser.

Mais, trop longtemps, les médecins français ont ignoré les leçons de Jeanne Garnier. Tout ce siècle durant, la médecine française fut guérisseuse. Hors de la guérison, rien ne valait pour elle.

C'est ainsi que nous avons oublié ce que signifie « prendre soin » et l'on découvrit le « keep care » des anglo-saxons, qu'on prit pour une invention de la pensée nouvelle en médecine !

La première exigence est bien de s'acharner à savoir guérir.

Guérir est, sans aucun doute, l'utopie fondatrice de l'art médical, mais accompagner, est, sans conteste, l'exigence fondatrice du soin nécessaire.

De quoi parle-t-on quand on parle de « soin nécessaire » ?

Eh bien, on parle de la vie et de la mort, de la survie et de la souffrance, de l'amour et de la nostalgie, de la rancœur, de la haine et du pardon, de l'oubli et de l'amitié aussi.

Savoir soigner quand on ne sait pas guérir, c'est bien l'exigence ultime de la médecine.

On parle ici de soins. On les nomme palliatifs, or ils sont curatifs. Ils ne pallient pas, ils soignent. Soigner, cela ne s'improvise pas, cela s'apprend. Autant que la chirurgie ou la psychiatrie, le soin palliatif est un art médical qui ne souffre ni l'approximation ni l'amateurisme.

Si l'art médical s'interdit de chercher à vaincre la maladie et à faire reculer la mort prématurée, alors la science médicale cessera de progresser et se perdra dans médiocrité. Guérir doit rester la finalité première de tous ceux qui soignent les autres.

Mais si l'on ne sait pas guérir, au moins doit-on savoir soigner, et si l'art médical s'autorise à ne plus savoir soigner les malades qu'il ne sait pas guérir, alors la science médicale cessera d'être digne et perdra son âme.